



Centre d'Information sur les  
Renseignements  
et le Terrorisme  
au Centre d'Etudes Spéciales (CES)

20 mai 2007

**L'Armée de l'Islam, un groupe terroriste islamique palestinien de la bande de Gaza, a revendiqué la responsabilité de l'enlèvement du journaliste britannique Alan Johnston. Il demande en échange la libération d'activistes du jihad mondial, notamment du cheikh Abu Qatada (un Jordanien d'origine palestinienne, détenu en Grande-Bretagne)**

---

1. Le 8 mai 2007, soit deux mois après l'enlèvement (12 mars) du journaliste de la BBC Alan Johnston, une organisation baptisée **Jaish al-Islam** (“**L'Armée de l'Islam**”) a revendiqué la responsabilité de l'enlèvement et a posé ses conditions. Un enregistrement vidéo des demandes des preneurs d'otage ainsi qu'une image de la carte de presse d'Alan Johnston en fonds ont été envoyés au bureau d'Al-Jazeera à Gaza. L'annonce a été faite sur les chaînes Al-Jazeera et Al-Arabiyya (9 mai) et sur Al-Firdous, un site Internet proche d'Al-Qaïda.



La carte de presse d'Alan Johnston (Télévision Al-Arabiyya, 10 mai 2007)

2. Voici les principaux points du communiqué lu par un représentant de l'Armée de l'Islam, qui recourt à une terminologie islamique radicale utilisée par Al-Qaïda et les organisations du jihad mondial (Al-Firdous, 9 mai 2007):

a. **L'Armée de l'Islam** a enlevé Alan Johnston dans le cadre de la lutte entre “les forces de l'infidélité et de la tyrannie” (cf., les Etats-Unis et leurs alliés) et “les croyants en l'unicité de Dieu” (cf., les Musulmans qui s'identifient à l'idéologie d'Al-Qaïda). Dans le cadre de cette lutte, les “croisés” (cf., les Etats-Unis et leurs alliés) ont emprisonné des Musulmans et les ont sauvagement torturés.

b. **La Grande-Bretagne a porté atteinte aux intérêts palestiniens et a humilié les Palestiniens.** Elle a installé “les fils des singes et des cochons” (expression antisémite islamique tirée du Coran utilisée pour caractériser les Juifs) au milieu d'eux et a lutté contre l'Islam et les Musulmans. L'armée britannique continue d'occuper les terres des Musulmans et la Grande-Bretagne est l'un des principaux partenaires des Etats-Unis dans leur “croisade contre Islam”.

c. **Il n'y a pas de différence entre le gouvernement britannique et le peuple britannique,** “qui sont tous devenus des combattants devant mourir,” puisque le gouvernement britannique “aide les Juifs tyranniques par tous les moyens possibles”. Selon le communiqué, “les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et leurs peuples sont devenus des guerriers dont le sang et l'argent sont à prendre”.

d. **Après cette entrée en matière, destinée à justifier l'enlèvement d'Alan Johnston et les attaques contre les civils britanniques et américains, les preneurs d'otage ont détaillé leurs exigences:** “Nous demandons à la Grande-Bretagne de libérer nos captifs [cf., les détenus musulmans proches du jihad mondial] et notamment l'honorable cheikh, le Palestinien Abu Qatada [voir plus bas]”. **Ils demandent également la libération des détenus “dans les autres pays”** (référence aux Etats-Unis et à leurs alliés). Le communiqué avertit contre toute tentative de libérer Alan Johnston par la force et suggèrent que ses geôliers n'hésiteront pas à faire couler le sang des Palestiniens qui s'y essaieront.

## Réactions au communiqué de l'Armée de l'Islam

3. Voici les principales réactions au communiqué attribué à l'Armée de l'Islam:

a. **Ayman Taha, porte-parole du Hamas**, a condamné l'enlèvement d'Alan Johnston, le qualifiant d'acte immoral et a demandé à ses preneurs d'otage de le libérer immédiatement. Il a reconnu que le Hamas entretenait des liens avec l'Armée de l'Islam à ses débuts, notamment dans le cadre de l'action qui a conduit à l'enlèvement du soldat de Tsahal Gilad Shalit, mais a affirmé que le Hamas avait depuis cessé son association avec l'organisation. Selon Taha, l'Armée de l'Islam ne serait pas impliquée dans la détention de Gilad Shalit, qui serait détenu par le Hamas et les Comités de résistance populaire (AFP, 9 mai 2007).

b. **Le Foreign Office** a déclaré étudier l'enregistrement. Dans un communiqué, il a ajouté être en contact étroit avec l'Autorité Palestinienne afin de garantir la libération d'Alan Johnston (AFP, Londres, 9 mai 2007).

c. Des porte-parole de l'**Autorité Palestinienne** ont déclaré **ignorer si l'enregistrement était authentique** et s'il y avait un lien entre l'Armée de l'Islam et Al-Qaïda.

## Présentation de l'Armée de l'Islam

4. **L'Armée de l'Islam** est le nom d'un groupe palestinien opérant dans la bande de Gaza, composé de plusieurs douzaines de membres idéologiquement affiliés aux idées du jihad mondial et entretenant des liens avec ses membres. Cette organisation est dirigée par **Mumtaz Durmush**, membre d'un clan puissant de la bande de Gaza qui a organisé la scission des Comités de résistance populaire avec ses fidèles en 2006. Dans ses débuts, l'Armée de l'Islam entretenait des liens étroits avec le Hamas.

5. Mumtaz Durmush et l'Armée de l'Islam ont adopté le *modus operandi* du jihad mondial, caractérisé notamment par des enlèvements d'étrangers et des attaques contre des lieux de divertissement (cf., des cafés Internet), qui, selon eux, portent préjudice à la morale islamique. L'Armée de l'Islam est l'une des trois organisations qui a revendiqué la responsabilité de l'enlèvement du soldat israélien Gilad Shalit (25 juin 2006)<sup>1</sup> et celui de deux journalistes de Fox News



Mumtaz Durmush (à droite) et l'un de ses fidèles (Site Internet du Hamas, 21 janvier 2007)

---

<sup>1</sup> Les deux autres organisations sont le Hamas et les Comités de résistance populaire.

## Qui est Abu Qatada, dont la libération est exigée par l'Armée de l'Islam?



Cheikh Omar bin Mahmoud Abu Omar (Abu Qatada)  
(Télévision Al-Jazeera, 7 décembre 2005)

6. **Cheikh Omar bin Mahmoud Othman Abu Omar**, également connu sous le surnom **Abu Qatada**, est un **citoyen jordanien d'origine palestinienne**, et un **dignitaire musulman fondamentaliste**. Né à Bethléem en 1960, il a vécu en Jordanie jusqu'en 1989 avant de partir pour l'Afghanistan ou le Pakistan (il est possible qu'il ait été détenu en Jordanie et libéré dans le cadre d'une amnistie générale accordée à l'époque par le Roi Abdallah II, ou qu'il se soit échappé de Jordanie). Entre 1989 et 1993, il a été impliqué dans des opérations d'Al-Qaïda. En 1993, probablement en recourant à un faux passeport des Emirats Arabes Unis, Abu Qatada s'est rendu **du Pakistan en Grande-Bretagne, où il a demandé à bénéficier de l'asile politique**. Sa requête a été accordée un an plus tard.

7. **Durant son séjour en Grande-Bretagne, Abu Qatada s'est imposé comme l'une des plus importantes autorités du jihad mondial, notamment de l'organisation Al-Qaïda**. Il a publié plusieurs ouvrages, dont Al-Minhaj ("Le Système" ou "Le Modus Operandi"), diffusant ses idées par le biais de cassettes vidéo et exprimant même son soutien au jihad mondial dans la presse britannique. Certains de ses enregistrements ont été trouvés à Hambourg en Allemagne, dans la chambre de Muhammad Atta, le dirigeant du groupe terroriste responsable des attaques du 11 Septembre. Dans une interview, Abu Qatada avait même reconnu soutenir financièrement

les séparatistes tchétchènes. En 2001, il a été qualifié par le juge espagnol chargé d'étudier les activités d'une cellule d'Al-Qaïda en Espagne de “chef spirituel d'Al-Qaïda” (même s'il le dément). Abu Qatada a également fait part ouvertement de son soutien inconditionnel à la “résistance” (cf. le terrorisme palestinien) contre Israël.

8. Abu Qatada est également soupçonné d'être (et est considéré comme) un théoricien important **des organisations terroristes islamiques nord-africaines opérant en Europe, ainsi que des groupes du jihad mondial en Jordanie, où il a été condamné (par contumace) à la prison à perpétuité.** Il a été accusé d'être impliqué dans la planification d'attaques terroristes (déjouées) contre des touristes venus en Jordanie pour les festivités du Millénum en l'an 2000.

9. **En Octobre 2002, Abu Qatada a été arrêté par les autorités britanniques en raison de son soutien au jihad mondial, et a été emprisonné sans procès.** Il a été libéré sous caution en Mars 2005, avant d'être de nouveau arrêté au mois d'Août de la même année. Sa longue détention sans procès a été rendue possible par une modification apportée à la législation britannique suite aux attaques du 11 Septembre et à celles du 7 juillet 2005 à Londres. **Les Britanniques ont déclaré qu'il “représentait une menace à la sécurité nationale” et l'ont accusé d'entretenir des liens avec le jihad mondial.** Il est toujours détenu en Grande-Bretagne jusqu'à aujourd'hui.

10. Suite aux attaques terroristes de Juillet 2005 à Londres, le gouvernement britannique a signé plusieurs accords d'extradition avec des pays du Proche-Orient, dont la Jordanie. En vertu de ces accords, la Grande-Bretagne peut extraditer des terroristes recherchés dans ces pays, à la condition qu'ils ne sont pas torturés en prison suite à leur extradition. Abu Qatada aurait dû être extradé, mais ses avocats ont fait appel de la décision. **En Février 2007, le Special Immigration Appeals Committee (SIAC) britannique a finalement approuvé son extradition en Jordanie.** Il semble toutefois qu'une nouvelle procédure d'appel doit être intentée devant une autorité

judiciaire supérieure. Jusqu'à nouvel ordre, Abu Qatada est donc toujours détenu en Grande-Bretagne.

## Conclusion et analyse

11. Si le communiqué s'avère authentique et que le journaliste britannique est effectivement détenu par l'Armée de l'Islam, il s'agira d'un **cas de figure unique en son genre** dans lequel une organisation terroriste palestinienne basée sur une idéologie islamique radicale adopte des mesures visant à promouvoir les **objectifs du jihad global qui ne sont pas strictement des objectifs palestiniens** (dans ce cas, la libération des membres du jihad mondial détenu en Grande-Bretagne). Selon nous, ce genre d'activité, **dont le but dépasse le conflit israélo-palestinien**, est un challenge non seulement pour le Fatah et Abu Mazen mais également pour le Hamas, qui subit les foudres de la **direction d'Al-Qaïda qui tente de s'implanter dans les territoires administrés par l'Autorité Palestinienne, et notamment dans la bande de Gaza.**<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Au cours des derniers mois, plusieurs échanges verbaux acerbes ont eu lieu entre le Hamas et Ayman al-Zawahiri, le second de Ben Laden, qui a accusé le mouvement d'avoir abandonné "la voie du jihad" et "vendu la Palestine" en échange du pouvoir. Les porte-parole du Hamas ont répliqué en accusant Al-Zawahiri d'ignorer la réalité palestinienne, affirmant qu'il encourageait les activistes du mouvement à miner la direction afin de creuser un fossé au sein du Hamas, dans le but de permettre à Al-Qaïda de s'implanter en Palestine. Ils ont également affirmé être certains de son échec (voir par exemple l'article du chroniqueur Lamma Khater dans le journal Felesteen du 9 mai intitulé "Al-Zawahiri et la fausse entrée en en Palestine"). Voir également l'article du 22 mars 2007: " Ayman al-Zawahiri critique une nouvelle fois le Hamas, l'accusant d'avoir renoncé au jihad et de "vendre la Palestine" contre des sièges au sein du gouvernement palestinien d'union nationale. Les porte-parole du Hamas ont été prompts à défendre leur activité politique, soulignant l'adhésion continue du mouvement à ses principes radicaux : la "résistance", le "jihad" et l'absence de reconnaissance d'Israël", à l'adresse [http://www.terrorism-info.org.il/malam\\_multimedia/fr\\_n/pdf/al\\_zawahiri\\_f.pdf](http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/al_zawahiri_f.pdf)